

Les évêques européens réfléchissent à une initiative commune

Mgr Pontier loue le travail des ONG, alors que l'Eglise est prise en étau entre ses valeurs de solidarité et les réticences d'une partie de la population



Les pérégrinations tragiques de l'*Aquarius* en Méditerranée mettent aussi à l'épreuve les autorités catholiques européennes. Pris entre les adjurations du pape François aux Européens d'accueillir les réfugiés et les réticences, voire l'hostilité, d'une partie des populations, catholiques compris, les évêchés cherchent le ton juste. " *C'est en effet une question difficile* ", reconnaît Georges Pontier, le président de la Conférence des évêques de France (CEF).

L'archevêque de Marseille défend cependant avec constance le travail des ONG au large de la Libye. " *Le sauvetage, c'est un impératif. On ne va quand même pas déplorer qu'il y ait des sauveteurs pour ces personnes* ", s'indigne le prélat. Aux Etats européens tentés de se renvoyer la charge de ces réfugiés, il " *lance un appel à ce que les autorités fassent preuve d'accueil* ". " *On ne peut pas favoriser une société de l'indifférence, elle n'est pas porteuse d'avenir et de vie*, argument Mgr Pontier. *On voit bien ce que ça donne, dans tous les domaines d'ailleurs, lorsqu'on favorise le seul souci de soi-même et que la solidarité ne s'exprime pas. On a tout intérêt à respecter notre culture européenne, qui est celle de l'accueil.* "

Faire de la pédagogie

En Espagne aussi, pays qui a accueilli l'*Aquarius* en juin, et où la crispation face aux réfugiés est moins évidente qu'en France, la hiérarchie catholique ressent la nécessité de faire de la pédagogie. Début août, le président de la commission chargée des migrations de la conférence épiscopale, Juan Antonio Menendez, évêque d'Astorga, a mis en garde les responsables politiques contre les risques d'une utilisation biaisée de ce sujet. " *Si on commence à dire des choses fausses ou à faire des commentaires superflus, les citoyens peuvent finir par les croire* ", a-t-il déclaré lors d'une conférence de presse.

Face à la désunion des Etats européens, les évêques européens envisagent une initiative commune et une prise de parole coordonnée. Ils n'en sont pour l'instant qu'au stade de la prise de contact. Les pays méditerranéens seront les premiers impliqués. Il est vrai que les discussions pourraient être plus compliquées avec les Eglises des pays les plus hostiles aux migrants, notamment en Europe centrale.

Cécile Chambraud

© Le Monde

◀ article précédent

Macron à la manœuvre depuis...

article suivant ►

Valls mûrit sa décision pour...